

Christchurch, 15 mars 2019 : quelles motivations, quelles ideologies?



Depuis 2001, le monde connaît une recrudescence des attentats d'inspiration civilisationnelle et il y a un mois, le 15 mars 2019 à Christchurch, la Nouvelle-Zélande a connu la plus grande attaque terroriste de son histoire. Mais cette attaque terroriste a une particularité. Cet acte, responsable de plus de cinquante morts, est une attaque dite islamophobe. Qui a visé, de façon explicite, la communauté arabo-musulmane néo-zélandaise et mondiale.

Quelles étaient les idéologies de cette attentat sanglant ? Quelles sont les motivations qui ont poussé Brenton Tarrant, le terroriste, à commettre un tel acte ? *Valérie Igounet*, historienne, et *Stéphane François*, chercheur, vont nous aider à répondre ces questions à travers leurs points de vue exprimés dans deux tribunes publiées par Le Monde le 18 mars 2019.

Brenton Tarrant a publié un manifeste de 74 pages dans lequel il « explique » ou « justifie » les raisons qui l'ont poussé à commettre son acte. Son manifeste intitulé « *The Great Replacement* » (le grand remplacement en français) parle du génocide blanc que vit, lentement mais sûrement, le monde, en raison de la faible natalité des populations d'origine européenne et de la supposée invasion des populations immigrées.

Nathalie Igounet nous explique que ce concept de « grand remplacement » (expression créée et popularisée par Renaud Camus, conceptualisée par la suite René Binet, un ancien Waffen-SS français) tend à se banaliser dans nos contrées dans l'opinion publique. Un électeur sur deux du RN se dit d'accord avec l'idée selon laquelle les élites mondialistes organiseraient une substitution des « Français de souche » par des immigrés . Marion Maréchal-Le Pen, déclara en 2015 alors qu'elle était députée du FN (ancien RN) que : « aujourd'hui, il y a un effet de substitution sur certaines parties du territoire de ce qu'on appelle les Français de souche par une population nouvellement immigrée. »

L'ensemble des personnes croyant à cette opinion complotiste se disent être principalement de la droite (Les Républicains, Debout La France, RN). Cette adhésion semble-t-il massive (à

78% si l'on réunit toute la droite) s'exprime par la thématique anti-immigration, prônée depuis plus de 20 ans par la famille Le Pen en commençant par Le Pen Père, Jean-Marie. *Elle s'exprime aujourd'hui au sein de cet électorat , qui montre sa propension à souscrire à une large grille de lecture complotiste, incluant la fable du « grand remplacement »* selon Mme Igounet.

La partie idéologique nous est plus expliquée par Stéphane François, historien et politiste, qui démontre que Brenton Tarrant et son ouvrage relève, ou du moins s'inspire plus, du courant nativiste anglo-saxon du XIXe et XXe siècle que du néo-nazisme. Son acte se rapprocherait donc d'un sanglant 22 juillet 2011 (attaque perpétrée par Anders Breivik tuant plus de 77 personnes) dont Tarrant avoue s'être « inspiré » dans son ouvrage. L'ouvrage reprend, selon François, « *les thématiques classiques de l'extrême droite suprémaciste blanche anglo-saxonne, en particulier l'idée du « génocide lent de la race blanche » par une immigration extra-européenne...* ». Tarrant justifie son acte par le fait qu'il y aurait selon lui un « meurtre de masse » de la population caucasienne mondiale. Son manifeste fait preuve de plusieurs ambiguïtés comme le fait qu'il ne veuille pas reprendre les codes du néo-nazisme, sachant qu'il considère le nazisme comme un échec, tout en prenant quelques références de celle-ci (le soleil noir sur la couverture, signe de la mouvance néo-nazie des années 1990 ou reprise d'une phrase du néo-nazi David Lane) ou le fait qu'il ne soit pas islamophobe, car *l'islam ne le dérange pas , s'il reste dans son aire civilisationnelle...* Il se présente successivement comme un « ethnonationaliste », un « nationaliste blanc » protégeant sa prétendue « race » de l'invasion des immigrés.

L'attentat de Christchurch en Nouvelle-Zélande nous a démontré que l'opinion publique est entrée dans une sorte de loi du talion , c'est-à-dire « *œil pour œil* ». Valerie Igounet nous dit dans sa tribune que le concept de “grand remplacement” tend à se banaliser dans une partie de l'opinion publique mais nous pouvons aller plus loin et dire que ce concept tend à se banaliser dans l'opinion publique mondiale. Cet attentat n'est que la face émergée de l'iceberg qu'est la « non-mondialisation » décidée par certaines élites politiques. La communauté arabo-musulmane n'est qu'une communauté attaquée parmi tant d'autres comme la communauté noire, asiatique, yezidie et d'autres.

Jacques-Alexandre FOUMANGOYE (1L1), le 10 avril 2019